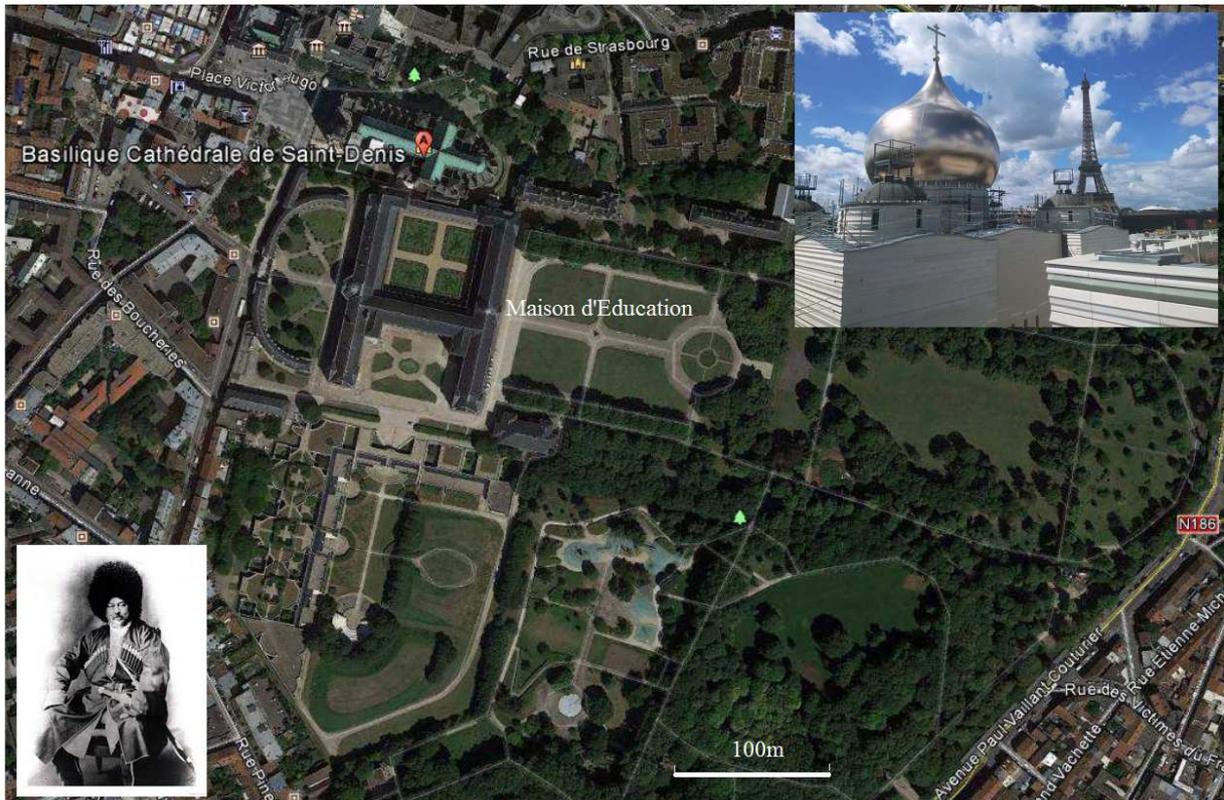


Mercredi 19 Avril 2017

Après la Maison d'Education des demoiselles de la Légion d'Honneur, la basilique royale de Saint Denis ... en passant par la Russie



Après Ecouen, fief des Montmorency, à présent musée de la Renaissance, jadis résidence des Dllles de la légion d'honneur, puis leur pension actuelle, ancienne abbaye royale de St-Denis¹, partons maintenant à la découverte de la basilique avec sa nécropole royale.



¹ Voir notre Lettre dumasienne n°32 sur le site www.3dumas.fr

Dumas en a parlé : il s'est plu à nous parler du traitement terrible fait en 1793 aux dépouilles royales qui reposaient là. Dans une nouvelle, « Les tombeaux de Saint-Denis », le cadavre profané du roi Henri IV se venge bien cruellement de l'ouvrier indélicat qui l'a offensé²

Ledru est le personnage fictif qui raconte ce conte fantastique, le personnage réel confronté à ces événements ayant été Alexandre Lenoir.

« Le 1^{er} août 1793, la Convention décrète la destruction des tombeaux des « ci-devant rois » de la basilique Saint-Denis. Alexandre Lenoir est le témoin de la destruction des tombes royales, des ossements jetés dans une fosse. Il se bat contre le vandalisme révolutionnaire sur les objets d'art mais parvient à sauver du saccage les statues et les gisants qu'il fait entreposer au couvent des Petits-Augustins. Il est dépositaire d'une série de reliques royales (notamment l'omoplate d'Hugues Capet, un fémur de Charles V, les côtes de Philippe le Bel et de Louis XII, la mâchoire inférieure de Catherine de Médicis, les tibias du cardinal de Retz ou de Charles VI), qui seront rapportées un siècle plus tard dans le caveau des Bourbon de la basilique Saint-Denis.

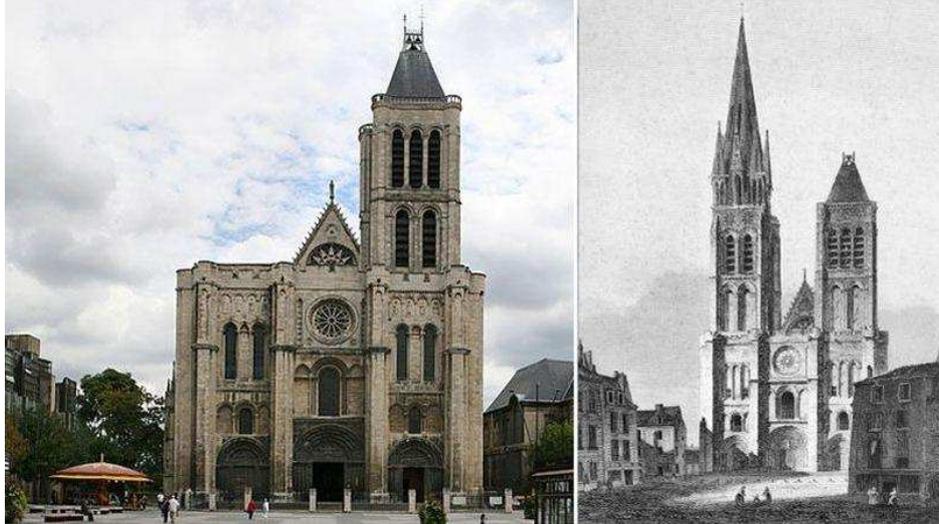
(...) En 1816, Louis XVIII charge Alexandre Lenoir de replacer les dépouilles royales, et le nomme administrateur des tombeaux de la basilique Saint-Denis »³.



Depuis lors, tout ceci a été magnifiquement réparé et restauré, et quel que soit la couleur politique des municipalités, elles prennent soin jalousement de ce trésor de notre patrimoine : Actuellement le projet de reconstruction de la flèche détruite par une tornade en 1846, a été lancé à l'initiative de la mairie et de la communauté de communes.

² « Les mille et un fantômes » 1849. http://www.dumaspere.com/pages/dictionnaire/mille_un_fantomes.html
<http://www.dumaspere.com/pages/bibliotheque/chapitre.php?lid=r29&cid=10>

³ (wikipedia)



Mais nous sommes dumasien.

Et, chez Dumas, comme nous l'avons observé dans la pièce jouée aux Fossés, Mocquet, le garde du général Dumas, passe par Paris, Le Havre, la lune et Marseille pour aller des Fossés jusque chez le général Charpentier à Oigny.

Car, comme le dit le proverbe malien : « *La ligne la plus courte pour aller d'un point à un autre n'est pas la ligne droite, mais celle du rêve* ». Et notre Alexandre tenait bien en cela de sa grand-mère noire Marie-Céslette, même si elle était plutôt d'extraction gabonaise, yorouba ou dahoméenne (Bénin).

Eh bien nous, nous irons donc bien en 2017 de la maison d'Education de la Légion d'Honneur de Saint-Denis où nous fûmes en 2016 jusqu'à la basilique de Saint-Denis à 200m, mais en passant à la suite de Dumas...par la Russie. Et nous mangerons russe au passage.

En 1858, à l'invitation de son ami le richissime comte Grigori Kushelev-Besborodko, Dumas était allé à Saint-Pétersbourg, Moscou, Astrakhan, Kazan, poussant ensuite jusqu'au Caucase : Bakou, Tbilissi⁴. Il y fut l'hôte de plusieurs autres grands seigneurs, dont son ami Dimitri Narychkine (1797-1868), lointain cousin d'Alexandre Narychkine (1818-1864), dont la femme Nadejda donnera deux filles à ... Alexandre Dumas fils, qu'elle épousera une fois veuve en 1864. L'une Colette, sera Mme Lippmann, , et l'autre, Jeanine, Mme Ernest d'Hauterive, dont plusieurs souvenirs se trouvent au musée Dumas et qui repose à Villers. Ajoutons que cette mère, ladite Nadejda, née von Knörning, était l'arrière-petite-fille d'une Christina Johanna Ribbing, de la famille d'Adolphe Ribbing de Leuven qui recevait Alexandre père enfant au château de Villers-Hélon. Tourbillon de coïncidences bien dumasien.

Comme nous le voyons par ces digressions, la Russie est très liée à Villers-Cotterêts par l'intermédiaire des Dumas.

⁴ De Paris à Astrakhan (également publié sous le nom Voyage en Russie)- voyage en 1858 à l'invitation du comte Kouchelev, publié en 1859-1862.

Quant à nous, tout en restant sur les traces d'Alexandre, nous allons tricher un peu : la Russie s'est installée à Paris pour nous.

A 300 mètres du pont qui porte le nom du tsar Alexandre III (Ah, ce prénom d'Alexandre ...), de l'autre côté de la Seine par rapport au Conservatoire Rachmaninov et à la Cantine Russe, un petit morceau de territoire de 8400 m² bénéficie de l'extra-territorialité : c'est donc bien en terre russe que nous irons, là où une cathédrale toute nouvelle s'est installée, au pied de la Tour Eiffel, à la place de météo France. C'est la cathédrale orthodoxe de la Sainte Trinité, appartenant au Diocèse de Chersonèse.

Les péripéties administratives et politiques ont été très nombreuses depuis 2007, et les travaux n'avaient pu commencer qu'en juillet 2014 après obtention de toutes les autorisations fin 2013. Mais Jean-Michel Wilmotte et Bouygues ont pu livrer ce projet pour son inauguration en Octobre 2016 et le 4 décembre la consécration de la cathédrale par le patriarche Kirill de Moscou.

A cette occasion les chœurs de la nouvelle cathédrale ont montré leur talent magistral et donné une idée magnifique de la richesse et de la force de la musique orthodoxe. L'évêque Nestor a fait à la fin de la liturgie un court sermon, en russe et en un français impeccable, évoquant les martyrs de la foi en Russie soviétique, martyrs dont le nombre dépasse tout ce qu'a connu l'histoire du christianisme, victimes de l'athéisme marxiste-léniniste et stalinien.



C'est en fait un complexe de quatre bâtiments - la cathédrale de la Sainte Trinité, une école primaire russo-française pour 150 élèves, un centre d'expositions et un bâtiment d'administration diocésaine avec salle de concert et logements pour les prêtres et le personnel de la section culturelle de l'ambassade.



Le 19 mars 2016 une cérémonie solennelle de consécration des cinq dômes et l'installation d'une grande croix sur la coupole principale ont eu lieu. La croix a été conçue et fabriquée par la société russe ZAO "Innovative Construction Management » (ICM), partenaire de Bouygues



Le 23 septembre 2016, 10 cloches ont été installées dans le clocher de la nouvelle cathédrale (Dumas en attribuaît 626 à l'ensemble des clochers de St Petersburg). Ces cloches-ci ont été coulées à l'usine "Italmas" LLC à Tutaev (région de Yaroslavl)

L'intérieur n'est pas totalement achevé, il manque notamment de belles mosaïques. Le style de l'iconographie actuelle est visiblement inspiré des peintures murales de Maître Denis (Dionissi) et de ses fils, à l'aube du XVI^{ème} siècle, au Monastère de Théraponte dans la région de Vologda qui se distinguent par leur suavité, la délicatesse des couleurs et parfois un certain maniérisme.



L'architecture extérieure, œuvre de Wilmotte, parfois décriée par les esprits chagrins, est pourtant d'une parfaite réussite, qui combine harmonieusement la monumentalité architecturale vladimiro-moscovite avec le paysage urbain parisien.

Le 10 janvier 2017 on célébra là les funérailles de Dimitry Romanovitch Romanov, petit-fils du dernier tsar et chef de la maison impériale, décédé le 31 décembre à Copenhague à l'âge de 90 ans. Dernier clin d'œil : Alexis I Romanov (1629-1676), fut avec son épouse Natalia ...Narychkine, de cette famille si liée aux Dumas, l'ancêtre de toute la dynastie.

